

Seite 12

Régions

*premier mai*

## Ils défilent à Fribourg pour défendre les salaires et les rentes

Nicole rüttimann

Ils étaient près de 400, selon les organisateurs, ce mercredi 1er mai, à défiler de la place Python à la route des Arsenaux, au slogan de «solidarité pour tous!», drapeaux à la main, et haut-parleurs à fond. Unia, Syna, Syndicom, USF, PS, CCSI ou Transfair, tous se sont mobilisés. Leur leitmotiv? «Des conditions acceptables pour tous», selon le thème choisi cette année par l'Association fribourgeoise du 1er Mai, organisatrice de l'événement.

Revendications centrales de cette manifestation: un salaire minimum de 4000 francs et des rentes plus élevées avec l'initiative AVSplus. Les manifestants se sont aussi mobilisés contre le durcissement des mesures en matière d'asile et en faveur du référendum contre le travail 24h/24 dans les shops de stations-service. «S'il y a une seule journée dans l'année où l'on se doit d'être présent, c'est bien celle-ci», a souligné Véronique Rebetez, présidente de l'association.

Sur la place Python, l'ambiance détendue n'a pas perturbé les trois orateurs du jour aux discours très applaudis.

Valérie Piller Carrard, conseillère nationale socialiste, a souligné l'importance d'éviter tout démantèlement social, évoquant l'initiative AVSplus. Un démantèlement qui menace, selon elle, les personnes âgées comme les plus jeunes.

«L'économie suisse écarte ceux de plus de 40 ans mais aussi les trop jeunes. Ça n'est plus possible!», s'empare Bernard, 60 ans, chômeur en fin de droit auparavant employé de commerce, solidaire de la jeunesse. Et celle-ci, justement, peine actuellement à trouver une place de travail durable, a rappelé Loïc Dobler, pour Syndicom, dénonçant une «précarisation rampante». «A nous de faire évoluer la situation!», a-t-il lancé.

Le dernier intervenant, Ammar Amroussia, représentant du Mouvement des travailleurs de Tunisie, n'a pas plus mâché ses mots en évoquant la situation précaire du peuple tunisien: «Le gouvernement est en train de créer un nouvelle dictature aux couleurs de la religion. Voyez l'assassinat de Chokri Belaïd (homme politique et avocat tué en 2013, ndlr). C'est grave! Nous voulons sauver la révolution du joug des islamistes!», a-t-il martelé, ajoutant que le front populaire poursuivrait la lutte.

### A Lausanne, ils étaient sept cents

Environ 700 personnes ont défilé mercredi en fin d'après-midi dans les rues de Lausanne à l'occasion du 1er Mai. Les manifestants ont réclamé des salaires plus justes et de meilleures rentes. «Tous ensemble, tous ensemble pour 4000

francs», ont scandé les participants, qui arboraient des drapeaux rouge et blanc du syndicat Unia, du SEV, du Parti socialiste ou du POP. «Les salariés de ce pays ont droit à la dignité.»

Les manifestants ont cheminé derrière la banderole: «La lutte, c'est la clé pour nos revendications.» Quelques personnalités ont participé au défilé, notamment les municipaux socialistes lausannois Florence Germond, Grégoire Junod et Oscar Tosato, la conseillère aux Etats socialiste Géraldine Savary ainsi que les conseillers nationaux Ada Marra (ps), Eric Voruz (ps) et Christian van Singer (Verts). ATS

Le cortège emmené par le syndic de Fribourg Pierre-Alain Clément, les conseillères nationales Ursula Schneider Schüttel et Valérie Piller Carrard, ainsi que le syndicaliste Loïc Dobler (de g. à dr.). V. Murith